Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois.. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 13 Décembre 1945
Sainte-ODILE
2e ANNEE
N° 339

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Temps couvert, faibles chutes de pluie. Vent du nord faible. Température en baisse de 1 à 3 degrés.
DEMAIN :
Ciel couvert et brumeux. Vent nord-ouest faible. Température en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

APRÈS LA GRÈVE D'AVERTISSEMENT DE CET APRÈS-MIDI

Les fonctionnaires décident *de poursuivre* leur action

Un arbitrage possible des partis entre le Gouvernement et le Cartel

LE Cartel des services publics, réuni ce matin à la C.G.T., a confirmé sa décision. — L'arrêt du travail est maintenu pour cet après-midi, dans les conditions primitivement prévues, a déclaré M. Neumeyer, secrétaire général. Nous n'avons d'ailleurs connaissance d'aucun élément nouveau pouvant justifier un contre-ordre, puisque nous ne connaissons pas encore, à l'heure actuelle, ce qu'entend nous accorder le Gouvernement.

Ainsi se sont trouvés ruinés les espoirs de ceux qui espéraient encore un accord de dernière heure, comme conclusion aux conciliabules nocturnes que des représentants des syndicats de fonctionnaires avaient eus avec ceux des partis de gauche.

C'est donc entre la simple « démonstration » d'aujourd'hui et la véritable « grève générale » annoncée pour dans quinze jours, qu'il faudra réellement trouver une solution au problème.

Et on ne sera pratiquement pas fixé avant la fin de la semaine, puisque ce n'est qu'au Conseil de vendredi prochain que le gouvernement examinera le nouveau projet de M. Pleven et arrêtera définitivement sa position.

Jusque-là, on ne peut qu'établir des contacts officieux.

Le rôle des partis

Demain soir, à 17 h. 30, en liaison avec le bureau de la C.G.T., le Cartel des services publics envisagera la suite à donner à son action.

Le bureau confédéral se réunira vendredi matin, c'est-à-dire en même temps que le Conseil des ministres.

Entre temps, les partis auront pris position et, sans doute, donné leurs instructions à leurs représentants au gouvernement.

Ce matin, le groupe socialiste de la Constituante a mandaté les siens pour soutenir la totalité des revendications des fonctionnaires.

Il s'est engagé à « tout mettre en œuvre pour qu'il leur soit accordé, aussitôt que possible, satisfaction ».

Cette formule laisse la porte ouverte à des paliers successifs, conformément au plan du gouvernement.

Si, dans les milieux officiels, on se refuse toujours à traiter directement avec un Cartel de fonctionnaires qui recourt à la grève, on assure que M. Pleven fait diligence.

On répète qu'il soumettra au Conseil des ministres de vendredi un premier palier de rajustement des salaires tenant compte de l'importance du traitement de base, des charges de famille, de la situation géographique des intéressés.

On assure que les avantages concédés seraient finalement supérieurs à l'indemnité provisionnelle de 1.000 fr. par mois réclamée par les syndicat

Problème délicat

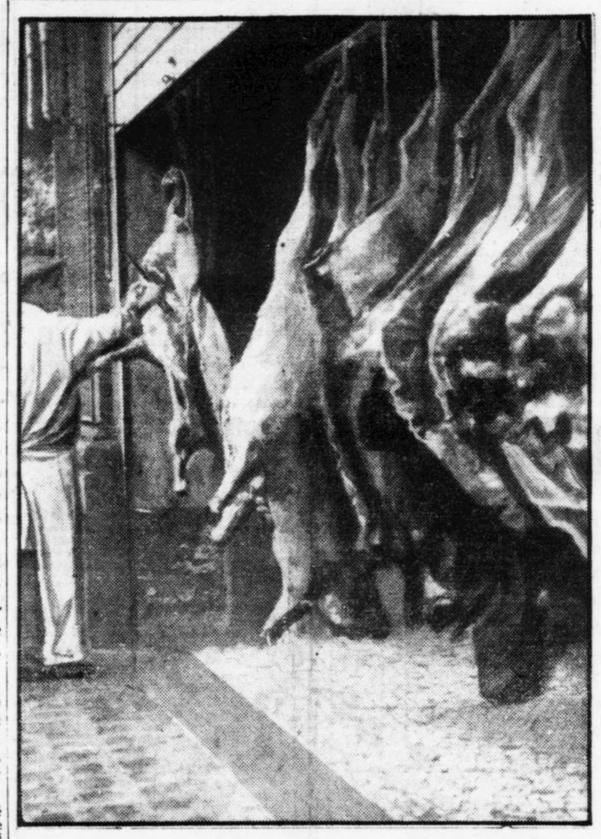
Mais comme l'augmentation du prix du tabac ne suffira pas à couvrir cette insuffisance supplémentaire, on envisagerait de recourir également à un relèvement des tarifs ferroviaires devant lequel on avait reculé jusqu'ici, malgré l'importance du déficit d'exploitation, pour éviter toute répercussion sur le prix de la vie.

C'est dire que le problème est délicat.

Mais si la question n'a pas été très bien posée, tout le monde est d'accord pour reconnaître que les revendications des petits fonctionnaires ne sont malheureusement que trop justifiées.

Tout permet donc d'espérer que, dans un mutuel esprit de sagesse et de conciliation, une base d'accord pourra bientôt être trouvée.

Georges GARREAU.



Dans les boucheries parisiennes, les temps de l'abondance sont revenus. Mais avec ses tickets, le consommateur n'a droit qu'à une ration minime et réglementaire...

DE LA VIANDE à ne savoir qu'en faire...

Bouchers et consommateurs réclament la liberté...

par Merry BROMBERGER

LE marché noir des lainages, des cotonnades et des soieries artificielles est dû à l'Administration, qui, toujours en retard, s'obstine à mettre les points en conserve, ai-je écrit l'autre jour.

Les gens de la Villette sont venus me chercher.

— Il n'y a pas que pour les textiles que l'abondance est une réalité ignorée seulement des bureaux, m'ont-ils dit. Depuis que la liberté a été rendue au commerce de la viande, nous regorgeons de bœuf à la Villette, aux Halles, à Vaugirard. Venez voir la criée...

...mais l'Administration reste sourde et préfère ses statistiques à la réalité

La criée à la Villette est en temps normal une bousculade affreuse, comme l'était la Bourse avant guerre. Fourvoyé dans l'immense hall où sont suspendues les bêtes arrivant tout écorchées de province, le Philistin était désarçonné par la cohue pris en sandwich entre « facteurs assermentés » et bouchers hurlant leurs offres, assommé par le coup de pied en vache postiume d'un quartier de bœuf manié par un fort, mis knock-out la seconde suivante par un veau décroché de son croc...

Un silence total régnait dans ce cimetière vertical de bestiaux. Il était pourtant déjà 7 heures. Les allées plantées de demi-bœufs étaient toujours intactes. Quelques « forts » fumaient des cigarettes, les autres jouant aux cartes au café de la Tête de Bœuf

— Il en est ainsi depuis octobre, me dirent tous ceux que j'interrogeais. Il y a de la viande à ne savoir qu'en faire. A la gare de Vaugirard, 600 tonnes n'ont pu être encore déchargées depuis hier. Aux Halles, le pavillon de la viande est comble de marchandises et vide de clients. A la Villette, même chose. Les frigos refusent la viande. Ils sont pleins. Heureusement, il fait froid. Il y a ici des bêtes qui sont suspendues depuis huit jours.

Les bouchers n'achètent pas parce que leurs armoires sont pleines. La ration de 250 grammes ne leur permet pas d'écouler la marchandise surabondante.

Les bureaux nient l'évidence. Le Ravitaillement se fie aux statistiques de l'Agriculture qui sont doublement fausses puisque les déclarations des producteurs sont incomplètes, et par ailleurs toujours tardives.

La Normandie, la Bretagne, le Morvan, le Nivernais, l'Orléanais ont reconstitué leur cheptel. Il y a des foires en ce moment plus belles que celles d'avant-guerre. Mais, tenez, voici un boucher de Nantes.

Ce que dit le boucher de Nantes...

Bâti comme un coffre et rouge comme un rumsteak, le boucher de Nantes s'avança :

— Nous avons, à Nantes, mis les cartes au rancart. Il y a plus de viande que de clients. Les prix ont baissé. L'administration est intervenue, a dressé quelques procès-verbaux et puis elle s'est lassée. Il faudrait faire de même à Paris, laisser les bureaux patauger dans leurs papiers...

— Constatez une chose, reprit un facteur assermenté. Tant que les marchés étaient réglementés, il n'y avait pas de viande à Paris. Il a suffi de laisser la liberté revenir pour que la viande revienne aussi.

...et la bouchère de Saint-Denis

— Il suffirait de porter la ration à 350 grammes, intervient une puissante bouchère de Saint-Denis, pour que mes clientes puissent venir chez moi se fournir à leur guise. La gêne est si grande dans les foyers ouvriers qu'ils ne pourraient pas acheter davantage. Déjà, je suis obligée de fractionner en deux les achats hebdomadaires de beaucoup de nos clientes. Elles n'ont pas de quoi les payer d'un seul coup.

— Il faudrait peut-être 400 grammes à ma clientèle plus fortunée de la Muette, dit un boucher du 16e. On a perdu l'habitude de manger de la viande. Du coup, le marché noir serait annihilé.

— Et les prix baisseraient dans les trois jours. Obligatoirement. Voici pourquoi. Regardez ce bœuf. Une marchandise magnifique. Mais il a trop d'ossature. Le boucher ne l'achètera pas en ce moment, parce qu'il n'y trouverait pas son compte de points. Il aurait trop de déchets. Demandez aux bouchers ce qu'ils prennent ici. Rien que les meilleurs morceaux, les plus chers. Les consommateurs ne disposant que d'un petit nombre de tickets ne commandent que du beefsteak, négligent le pot-au-feu. Par force, tout le commerce de la viande se tient ainsi aux prix maxima.

(Suite en page 2.)

L'ACCORD franco-britannique sur la Syrie et le Liban SERAIT CONCLU AUJOURD'HUI

par Raymond HENRY

L'accord franco-britannique sur la Syrie auquel faisait allusion le communiqué du Conseil des ministres d'hier, n'est pas encore fait. Il est permis de penser, toutefois, qu'il sera conclu aujourd'hui, car M. Bevin va partir pour Moscou et il est fort peu probable que la signature soit ajournée jusqu'au moment où la conférence des Trois aura pris fin.

De quoi s'agit-il ? A la suite des incidents de juin dernier, l'accord Lyttleton-de Gaulle de 1941, qui reconnaissait la prééminence des intérêts français en Syrie et au Liban et qui nous chargeait d'y maintenir l'ordre, se trouvait remis en question. Nous nous sommes trouvés dans l'obligation d'évacuer la plus grande partie de la Syrie et les massacres ou les humiliations dont nos troupes et nos résidents ont été victimes ont profondément nui à la sauvegarde de nos intérêts matériels et moraux.

Présence de la France

A l'heure actuelle, il importe de réadapter la situation de fait à l'accord Lyttleton-de Gaulle, qui n'a d'ailleurs jamais été dénoncé. Comment y parvenir ? En affirmant de nouveau la prééminence de la France en Syrie et au Liban. Mais ici, une difficulté se présente : on ne peut, en effet, assurer cette prééminence si nous ne conservons pas les moyens matériels nécessaires. Or, nous avons reconnu l'indépendance de la Syrie et du Liban, nous les avons fait admettre au sein des Nations Unies et il est concevable que des Etats souverains se refusent à conserver sur leur territoire des garnisons étrangères.

En fait, il est possible de concevoir une solution : la Syrie et le Liban demanderaient le retrait des troupes françaises et britanniques ; mais, en même temps accepteraient de laisser à la France certaines bases essentielles, suffisantes pour nous permettre d'assurer la défense de nos intérêts.

Tel devrait, logiquement, être le sens de l'accord qui va être conclu entre Londres et Paris et qui permettrait de mettre fin à une tension fâcheuse sur le plan franco-britannique comme sur le plan international.

200 grammes de charcuterie pour Noël

En répondant à nos questions, le ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement nous communique une information substantielle :

POUR LES FETES DE NOEL, OUTRE LES ATTRIBUTIONS DEJA ANNONCEES, 200 GRAMMES DE CHARCUTERIE SERONT DISTRIBUES EN ECHANGE D'UN TICKET SPECIAL.

LEROY-LADURIE BENEFICIE D'UN NON-LIEU

La commission d'instruction de la Haute Cour a rendu, aujourd'hui, une ordonnance de non-lieu en faveur de Jacques Leroy-Ladurie, ancien ministre de l'Agriculture de Vichy.

Jacques Leroy-Ladurie, qui a rendu des services à la Résistance, bénéficie de ce fait de l'ordonnance du 30 avril 1945, aux termes de laquelle les justiciables de la Haute Cour peuvent être relevés des différentes incapacités qui les frappent.

CONDAMNATIONS A MORT DES TRAITRES

En Hollande : Mussert

LA HAYE, 12 décembre. — Antoine Mussert, chef du mouvement national-socialiste hollandais, a été condamné à mort ce matin.

En Belgique : le secrétaire de Degrelle

BRUXELLES, 12 décembre. — Le tribunal des crimes de guerre a condamné, hier, Félix Francq, secrétaire de Léon Degrelle, à la peine de mort. Félix Francq était accusé de haute trahison.

Le mot d'ordre *est unanimement suivi dans le calme*

Grève d'une heure chez les fonctionnaires. Et grève qui a été suivie par l'ensemble des employés et ouvriers des administrations.

Rarement unanimité semblable a été constatée. Tous les grévistes étaient fermement résolus à appliquer les consignes de leurs organisations. Décidés également à donner plus d'ampleur à leur mouvement si des conditions de vie décentes ne leur sont pas données.

Métro et autobus

Seize heures... Chaque rame gagne la station la plus proche. « Tout le monde descend ! »

Les voyageurs sont priés d'évacuer. Foule dans les couloirs et les escaliers, pas toujours sans murmure mais, de façon générale, avec bonne volonté.

Pendant ce temps, les employés du métro ont exécuté les « consignes d'alerte » : ils ont parcouru et contrôlé les voies et les accès des stations. Rien à signaler. Sur les quais, dans les rames, ils attendent eux aussi l'heure H de la reprise.

P. T. T.

Les guichets sont fermés. Les portes se sont closes derrière le dernier client. Ceux qui avaient des opérations urgentes à effectuer sont venus de bonne heure. Ils évaluaient la densité de la queue et supputaient — un œil sur la pendule — leur chance de passer avant 16 heures.

Services municipaux et ministères

Partout, les huissiers ont prié le public d'évacuer les lieux. Ce qui a été fait — semble-t-il — sans trop de récriminations.

Les employés sont demeurés sur place, discutant le coup sans que, cette fois, un contribuable hargneux ne soit là pour se plaindre du temps qu'on lui faisait perdre.

Dans l'Enseignement

C'est sans doute la seule « administration » où la grève a été accueillie avec faveur par les « usagers ».

La classe levée à 15 heures... quelle aubaine pour les écoliers ! S'ils ont manifesté, c'est leur joie. Mais presque partout, on s'était donné congé pour l'après-midi.

La police

Encore que les services de la police avaient donné leur adhésion à la manifestation, tous ceux qui appartiennent à la préfecture de police ont poursuivi leur travail.

Celui-ci est surtout une mission : assurer l'ordre.

Au Vélodrome d'Hiver

Après la manifestation d'arrêt du travail, les travailleurs de la fonction publique étaient conviés à assister à un grand meeting à 18 heures, au Vélodrome d'Hiver.

Le meeting devait être présidé par M. Neumeyer, secrétaire général du Cartel des services publics, qui allait faire un compte rendu des pourparlers de ces derniers jours.

MM. Raynaud et Henaff devaient prendre la parole au nom du bureau de la C.G.T. et du secrétariat de l'Union des syndicats de la région parisienne.

L'ÉLABORATION DE LA CONSTITUTION

Un Président de la République ; un Président du Conseil élu par l'Assemblée ?

Et dissolution en cas de mise en minorité du Gouvernement

La commission de la Constitution, par 26 voix contre 10, a adopté le principe de la seconde lecture pour tous les textes, exception étant seulement faite pour ceux dont l'Assemblée aura déclaré l'urgence.

A l'unanimité moins deux voix, elle a adopté le principe d'une indemnité parlementaire de nature à assurer l'indépendance de l'élu et décidé, par 22 voix contre 15, que cette indemnité serait fixée par référence aux traitements d'une catégorie de fonctionnaires à déterminer par une loi.

Passant à l'organisation du pouvoir exécutif, la commission s'est prononcée, à l'unanimité moins 11 abstentions, pour l'existence d'un président de la République. Sur la question de l'élection du président du Conseil par l'Assemblée, la commission s'est trouvée exactement partagée (20 voix contre 20). Elle a décidé, par 30 voix contre 11, que le renversement du gouvernement ne sera possible que par une motion de censure, suivant des modalités semblables à celles de la loi constitutionnelle.

Enfin, par 30 voix contre 11, la commission s'est prononcée pour la dissolution automatique de l'Assemblée en cas de crise provoquée par la mise en minorité du gouvernement.

L'opinion américaine estime :

"Liquider à Moscou le problème allemand sans la France serait injuste"

et M. Byrnes en fait son profit

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 12 décembre (par câble). — C'est aujourd'hui que le secrétaire d'Etat américain James Byrnes, accompagné de six conseillers, quitte Washington, par avion, pour se rendre à Moscou où il doit avoir des entretiens avec MM. Bevin et Molotov.

Dans sa dernière conférence de presse, M. Byrnes a annoncé, hier, que le gouvernement américain allait proposer : 1° la création d'une commission anglo-russo-américaine chargée du contrôle de l'énergie atomique ; 2° une réunion prochaine de la conférence de la paix.

Ce qu'il était important de savoir c'était si la question des territoires rhéno-westphaliens serait portée à l'ordre du jour de la conférence de Moscou. L'Amérique et les autres puissances savent que la France ne se considérera comme liée par aucune des décisions prises en son absence. L'ambassadeur de France, M. Henri Bonnet, a eu, hier soir, un important entretien avec M. Benjamin Cohen, le conseiller politique du président Truman, qui accompagne le secrétaire d'Etat à Moscou. Il n'est pas douteux que notre ambassadeur n'ait tenu à maintenir la position française en ce qui concerne la Ruhr et la Rhénanie. En rentrant à l'ambassade, M. Bonnet paraissait assez optimiste et nous croyons savoir qu'il a été satisfait des résultats de sa conversation.

Il faut ajouter à cela que M. Byrnes lui-même avait laissé entendre qu'aucune décision finale ne serait prise au sujet de l'Allemagne sans que la France soit consultée. Le fait que M. James Bunn, sous-secrétaire d'Etat chargé des affaire allemandes, n'accompagne pas M. Byrnes à Moscou donne à penser aux observateurs de Washington que les Etats-Unis ont compris la nécessité d'entendre le point de vue français avant de songer à régler le sort définitif de l'Allemagne.

L'opinion publique et la presse

Cette attitude serait due en partie à la pression exercée par l'opinion publique américaine qui, sans trop comprendre de quoi il en retournait, a eu tout de même l'impression qu'il serait injuste à l'égard de la France de chercher à liquider le problème allemand sans tenir compte des arguments fondés sur sa longue expérience.

A cette réaction sentimentale mais peu agissante, s'est ajoutée la voix influente des journalistes politiques, tel Walter Lippman, qui hier encore écrivait : « Il est essentiel de prendre en considération le point de vue français à la conférence de Moscou. C'est important et ce ne sera que justice. »

Ce que les "Trois" vont discuter à Moscou

La conférence des trois ministres des Affaires étrangères à Moscou sera la première réunion internationale importante depuis l'échec de la Conférence des Cinq à Londres. Elle est destinée à préparer l'Assemblée de l'organisation des Nations Unies du 7 janvier prochain, et probablement une nouvelle Conférence des Cinq où les différends actuels pourraient être résolus.

La réunion de Moscou sera donc préparatoire et informative car, du fait de l'absence de la France et de la Chine, elle ne devrait pas pouvoir conclure d'engagements. Il s'agit surtout de trouver un terrain d'entente sur quelques sujets de discorde, dont l'un est d'ailleurs le mode même de règlement des problèmes internationaux. Ceux-ci seront-ils, à l'avenir, réglés par les cinq grandes puissances, réservés aux « trois » dans l'esprit de la Conférence de Yalta ou discutés au cours de conférences élargies ?

Voici, résumés dans un tableau, les principaux sujets actuellement en litige entre les Alliés et l'attitude prise jusqu'ici, vis-à-vis d'eux, par les « Trois » et par la France.

QUESTIONS EN LITIGE	ATTITUDE DES "TROIS"			POSITION de la France
	ETATS-UNIS	GRANDE-BRETAGNE	U. R. S. S.	
Reglement des problèmes internationaux	*Conférences à cinq.*	*Conférences élargies.*	*Conférences à trois.*	Conférences à cinq
Secret atomique	*Ne pas le divulguer actuellement.*	*1) Créer une commission restreinte de contrôle 2) Le divulguer au conseil de l'O. N. U.*	*A partager entre les 3 « Grands ».*	Pas officiellement formulée
Allemagne	*Centralisation immédiate de l'Administration, même sans la France.*	*Centralisation immédiate avec la France.*	*Centralisation immédiate avec la France.*	Régler d'abord le statut de la Ruhr et de la Rhénanie
Iran	*Retrait des troupes étrangères le 1er janvier.*	*Statu quo. Retrait simultané des troupes étrangères en janvier.*	*Autonomie de l'Azerbaïdjan dans un cadre fédératif. Retrait des troupes en mars seulement.*	Pas officiellement formulée
Dardanelles	*Libre passage pour toutes les nations (révision de la convention de Montreux).*	*Libre passage pour toutes les nations (révision de la convention de Montreux).*	*Révision. Régime spécial pour la navigation soviétique. (Bases militaires).*	Libre passage pour tous
Japon	*Contrôle commun de l'Administration, mais direction américaine.*	*Contrôle commun de l'Administration, mais direction américaine.*	*Participation de l'U.R.S.S. au contrôle. Droit de veto.*	Direction américaine
Balkans	*Garanties de libertés démocratiques avant la reconnaissance des gouvernements.*	*Garanties de libertés avant la reconnaissance des gouvernements.*	*Reconnaissance du statut actuel.*	Pas officiellement formulée

LADY DONA SAINT-COLOMB a quitté le rivage où une vie fastueuse mais grise l'enchaînait. Le vent complice pousse maintenant le voilier du corsaire breton vers les hasards d'une expédition périlleuse.

En s'embarquant sur ce navire, Dona ne cherchait que le Risque et l'Aventure : elle a découvert un merveilleux Amour.

Saura-t-elle maintenant effacer de sa mémoire tous les souvenirs qui la lient encore à sa vie antérieure ? Parviendra-t-elle à continuer son rêve ardent ?

Vous connaîtrez les péripéties tour à tour émouvantes et tragiques de cette passionnante histoire d'Amour en lisant :

L'aventure vient de la mer

le nouveau roman de DAPHNE DU MAURIER, l'auteur de « Rebecca », dont « Paris-presse » commence la publication

demain

Joan Fontaine (Dona) et Arturo de Cordova (le corsaire) dans « L'AVENTURE VIENT DE LA MER » (FRENCHMAN'S CREEK), film Paramount en technicolor, qui passionne actuellement l'Amérique.

LISEZ A PARTIR DE DEMAIN 13 décembre DANS Paris-presse

L'aventure vient de la mer

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT

PAR AGATHA CHRISTIE

TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton et son mari George ont été empotonnés l'un et l'autre, à un an de distance, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Le colonel Race, de Scotland Yard, l'inspecteur-chef Kemp et un policier, Anthony Browne, mènent l'enquête pour découvrir le ou les coupables. Cette enquête se resserre autour d'Iris Marle, la sœur de Rosemary.

Paris-presse » 64

ANTHONY se sentit un peu roulagé. Tout paraissait si calme dans la maison qu'il avait un peu honte, maintenant, de ses récentes angoisses.

— Où est miss Iris ?

— Je crois qu'elle est avec Mme Drake, dans la petite chambre du premier.

Montrant le chemin, Anthony grimpa l'escalier. Kemp et Race venaient sur ses talons.

Assise devant un petit bureau, qu'éclairait une lampe à la lumière voilée, Mme Drake fouillait dans ses tiroirs. Elle était toute seule, mais elle parlait tout haut.

— Voyons, voyons... Où ai-je pu fourrer la lettre de Mme Marsham ?... Il me semblait pourtant bien...

Anthony, qui n'avait eu qu'à pousser la porte pour entrer dans la pièce, interrompit brusquement son monologue :

— Où est Iris ?

Lucilla se retourna, surprise, et répondit :

— Iris est... Mais, pardon, puis-je savoir qui vous êtes ?

Elle s'était levée. Race passa devant Anthony et le visage de la vieille dame s'éclaira. Elle n'avait pas encore aperçu l'inspecteur, qui entra le dernier.

— Mon cher colonel Race, s'écriait Lucilla, quel plaisir de vous voir. Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu un peu plus tôt ?... J'aurais tant aimé vous consulter au sujet des arrangements à prendre pour les obsèques ! Il est toujours bon d'avoir l'avis d'un homme... Et puis, comme je le disais à miss Lessing, la mort de George m'a tellement bouleversée que c'est comme si j'avais le cerveau vide... Je dois dire que, pour une fois, miss Lessing a été très gentille : elle s'est mise à mon entière disposition et elle se chargera de tout. Je n'aurai à m'occuper que de choisir les hymnes qu'on chantera à l'église, parce que je suis censée connaître celles que George préférait.

Race, qui guettait l'occasion, réussit sur cette fin de phrase à demander où était Iris.

— Iris ?... Elle est rentrée il y a un moment. Elle a dit qu'elle avait la migraine et qu'elle montait directement à sa chambre. Les jeunes filles d'aujourd'hui, voyez-vous, manquent de globules rouges, elles ne mangent pas assez d'épinards. La vérité, c'est qu'elle ne voulait rien avoir à faire avec les obsèques. Pourtant, il faut bien que quelqu'un s'en occupe si l'on veut que les choses soient faites comme elles doivent l'être et que les morts soient traités avec le respect auquel ils ont droit !... Cette question du corbillard automobile, par exemple... Personnellement, je trouve ça un peu trop moderne, pas assez solennel, et je préfère les chevaux avec leurs panaches... Mais j'ai été tout de suite d'accord et je dois dire que, dans l'ensemble, Ruth et moi — — oui, je l'ai appelée Ruth tout le temps, et non pas miss Lessing — nous nous sommes parfaitement entendues.

— Miss Lessing est partie ? demanda Kemp.

— Oui, il y a dix minutes à peu près. Tout était réglé. Elle a même emporté l'avis de décès pour les journaux. Pas de fleurs, en raison des circonstances, le service à onze heures...

Tandis qu'elle poursuivait, Anthony s'éclipsait sans se faire remarquer et c'est seulement un peu après sa sortie qu'elle se souvint de lui.

— Au fait, demanda-t-elle, qui était ce jeune homme qui vous accompagnait ? Je ne me suis pas rendu compte tout de suite que c'était vous qui me l'ameniez.

Anthony, cependant, avançant sur la pointe des pieds, montait au second étage. Entendant du bruit, il se retourna. Kemp le suivait.

— Tiens ! fit-il. Vous avez déserté aussi ? Pauvre vieux colonel !

— Il écoute si gentiment ! Moi, je ne vois pas bien vu...

Arrivés au second étage, ils se préparaient à se mettre en route pour le troisième quand Anthony entendit un pas léger qui descendait. Il se réfugia avec Kemp dans une salle de bains dont la porte était entr'ouverte.

Les pas s'étant éloignés vers le bas de l'escalier, Anthony grimpa rapidement à l'étage supérieur. Il savait que la chambre de la jeune fille était au bout du couloir.

Frappant doucement à la porte, il appela à mi-voix :

— Iris !

Pas de réponse. Il frappa plus fort. Rien ne bougeait à l'intérieur. Il tâta le bouton. La porte était fermée à clé.

Après avoir donné dans le panneau supérieur une volée de coups de poing demeurés sans résultat, il renonça. Il était debout sur un tapis de haute laine, assez épais, évidemment placé là pour parer aux courants d'air. Il l'écarta du pied. Bien que l'espace qui séparait le bas de la porte du sol fût d'une largeur inusitée — ce qui expliquait le tapis de haute laine — aucune lumière ne passait sous la porte. La chambre n'était pas éclairée.

Anthony se baissa pour regarder si la clé était restée dans la serrure. Il ne vit rien. Mais, comme il se redressait, une odeur étrange surprit ses narines...

Vivement, il s'agenouilla sur le sol, le nez contre le bas de la porte.

Deux secondes plus tard, il se relevait et appelait Kemp à pleine voix.

Ce fut le colonel Race qui, tout courant, déboucha sur le palier. Anthony ne lui laissa pas le temps de placer un mot.

— Le gaz, Race ! Il faut enfoncer la porte !

Race était un solide gaillard et la porte ne résista pas longtemps à leurs efforts conjugués.

Ils reculèrent, fouillant des yeux la pièce d'où s'échappait une forte odeur de gaz.

— Je la vois, fit Race. Là, près du radiateur... Je vais foncer sur la fenêtre et casser les vitres. Vous vous vous chargerez d'elle...

Iris était allongée près du radiateur à gaz éteint. Le robinet était grand ouvert et le visage de la jeune fille se trouvait à quelques centimètres de la grille.

Deux minutes plus tard, à demi asphyxiés eux-mêmes, toussant et crachant, Race et Anthony allongeaient Iris sur le sol, à l'autre bout du couloir, non loin d'une fenêtre grande ouverte.

— Je m'occupe d'elle, dit Race. Appelez un médecin !

(A suivre.)

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd Montmartre, 2e ét.

BIJOUX BRILLANTS MONTRES 48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Ronce de noyer vernie COMPLETE : 32.500 Frs

N° 609 du catalogue

GALERIES BARBÈS

55, Bd BARBÈS . PARIS

GRAND CHOIX DE TAPIS

LIVRAISON, EXPÉDITION GRATUITE

Nos rations de viande pourraient être augmentées

(Suite de la première page)

Rétablissez la liberté : la bouchère de Saint-Denis rachètera du pot-au-feu pour sa clientèle à 42 francs au lieu de 62 fr. 50. Le boucher de la Muette achètera encore du filet, mais aussi du bœuf pour la casserole à 52 francs.

L'un et l'autre, n'ayant plus à se soucier du rendement en points, pourront acquérir des bêtes qu'ils négligent en ce moment.

— Mais l'abondance est-elle suffisante pour permettre le rétablissement de la liberté ?

— Certainement jusqu'à fin janvier, et partout en France. En janvier, commence la période creuse qui se produit tous les ans. Mais, d'une part, le bétail sera plus offert qu'en temps normal, à cause de la sécheresse : les producteurs ont peu de fourrage. Ensuite, les frigos sont pleins et les conserveries regorgent de « singe ».

» Enfin, pour parer au creux, nous aurons les importations d'Amérique.

En tous les cas, ce qui est scandaleux c'est de voir, en période de surabondance, comme c'est le cas depuis octobre dans toutes les grandes villes, l'administration maintenir le marché noir de la viande à 300 fr., simplement parce qu'elle préfère ses statistiques à la réalité.

Nous avons soumis ces constatations et ces protestations au ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement.

— La surabondance actuelle n'est pas niable, nous fut-il répondu. Mais nous pensons qu'elle ne durera pas au delà de janvier. Il est certain aussi que les statistiques de l'Agriculture sont faussées par les déclarations incomplètes. Nous tâchons précisément de les redresser.

» Nous avons dans les frigos et dans les réserves où nous stockons les importations américaines (intégralement économisées depuis six mois) 46.000 tonnes de viande. Nous poursuivrons notre programme d'importation. Mais les statistiques annoncent, pour l'an prochain, dans notre cheptel un déficit de 130.000 tonnes. »

Si ce déficit ne se produisait finalement pas, comme l'affirment de nombreux spécialistes, ou se montrait inférieur au chiffre officiel, la santé de la nation ferait les frais de l'obstination des bureaux.

Un fait matériel n'est pas contesté : C'est que, depuis trois mois, l'abondance de la viande aurait permis d'améliorer les rations. Les 20e grammes de charcuterie promis pour Noël le confirment... avec deux mois de retard !

Il serait temps que l'on songe à vérifier les sacro-saintes statistiques avant que la moitié de la France soit dans les sanatoria.

M. B.

RAVITAILLEMENT

Viande de boucherie

Le ticket D1 de la feuille de denrées diverses des J3 sera prorogé jusqu'au 16 décembre inclus pour l'acquisition de 100 gr de viande. Les consommateurs qui auraient remis par erreur le ticket D1 à leur fournisseur de matières grasses au lieu du ticket D1 pourront remettre le D1 à leur boucher.

COMME EN 1900...

Une carte de vins unique au monde, serait prochainement présentée à la ROTISSERIE DE LA REINE PEDAUQUE. Plus de cent crus de Bourgogne, millésimés, affirme un de ses émérites sommeliers, Chevalier du Tâte-Bouchon !

CADEAUX Vente réclame DE MONTRES PARIS-BESANÇON 30 RUE ST-ANTOINE Metro BASTILLE Réparations immédiates

SOLDES de fin d'année

	VALEUR	SOLDÉES
Chambres	45.000	35.000
Salles à manger	39.000	29.000
Canapés lit	19.000	11.500
Cosy Studios	15.000	6.900

PARIS-AMEUBLEMENT 52 AVENUE d'ORLÉANS PARIS METRO DENFERT-ROCHEREAU PUB-OPTA

LE PHILIPPE

Ses déjeuners, ses dîners sa renommée, son chic

10-12, Rue Daunou. Opé 60-39 Fermé le dimanche

NOËL de la Fourrure

LES FOURRURES STAR 46-48, boulevard de Strasbourg pour quelques jours, une nouvelle série de MANTEAUX ASTORETTE COLUMBIA NOIR LONG poil marron 9.900 Qualité sup 13.900 MANTEAUX ent blanc et naturel 1.450

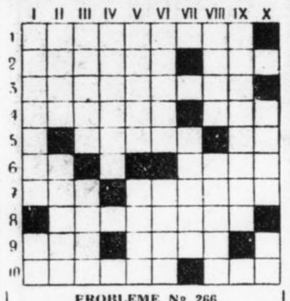
Expédition après réception d'un mandat. Remb en cas de non-convenance Ouv. de 9 h 30 à 12 h. sans interrupt.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV 29-90 PRÈS B'ITALIENS (EN BOUTIQUE)

STUDIOS ISLY (sa JOURNÉE) 4, rue de l'Isly - Tel. EUR. 42-35

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST STRASBOURG, Métro Strasbourg Saint-Denis

mots croisés



PROBLEME N° 266

HOR. — 1. Prénom féminin. — 2. Epidé. Affirmation. — 3. Début de discours. — 4. Ne sont pas toujours rendus. Lettre grecque. — 5. Peu de chose. Période. — 6. En équipage ; elle versait à boire. Pièces. — 7. Monceau. Sur la portée. — 8. Science. — 9. Affirmation. De l'eau dans le désert. — 10. Arrêté. Cardinal.

VER. — I. Trois pièces dont une veste. Fleuve. — II. Passé non oublié. Langage enfantin. — III. Ni trop ni trop peu. Pour conserver les grains. — IV. Reliefs. — V. Elles traversent la forêt. Attraction. — VI. Cardinal. Supplice. — VII. Lounge. — VIII. Moulure ronde. Aigre. — IX. Prénom masculin. — X. Golfe. Note.

Solution du problème n° 265

HOR. — 1. Mémoire. Ut. — 2. Amirauté. — 3. Dueage. Pot. — 4 Et. Gosses. — 5. Liée. Eta. — 6. Fon Var. — 7. Inévitable. — 8. Ros. Il. — 9. Enviable. — 10. Suer. Fleure.

VER. — I. Madeleines. — II. Emotion. Nu. — III. Mis. Enervé. — IV. Orage. Voir. — V. Iago. Visa. — VI. Rues. AT. Ba. — VII. Et. Rails. — VIII. Epée. Bleu. — IX. Oui. — X. Tel. Arérée.

bourse de Paris (CLÔTURE) 12 Décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 80	99 80
5 % 1920	148 60	102 50
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 55	98 60
3 % Amort. 1945	98 60	98 75
Crédit Nat. janvier 1943.	5135	5125
Crédit Nat. décemb. 1943.	10181	10182
S. N. C. F. 4 % 1941..	1055	1040
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	.....	8750
B. N. C. I.	.....	.....
Banque Paris-Pays-Bas	1150	1150
Banque Union Parisienne	745	750
Comptoir d'Escompte	.....	1040
Crédit Commercial France	1140	1190
Crédit Industriel	920	925
Crédit Foncier	5300	5300
Crédit Lyonnais	.....	.....
Société Générale	.....	.....
Société Marseillaise	1570	1610
Suez (action)	48900	48500
Métropolitain	.....	1135
Nord	1735	1675
Tram. Indoch. louis.	.....	.....
Tramways des Eaux	.....	.....
C. P. D. E.	.....	.....
Générale Electricité	.....	.....
Energie Industrielle	.....	.....
Union d'Electricité	.....	.....
Eel. Ch. et Force, Metr.	.....	.....
Gaz et Electr. (Réunis)	.....	.....
Gaz France et Etranger.	1210	1275
Chant. Saint-Nazaire	2025	2030
Fives-Lille	.....	1180
Forges Nord-Est	1080	1130
Denain-Anzin	.....	1820
Peugeot	1290	1330
Schneider	2425	2500
Courrières	367	370
Lens	525	500
Le Nickel	2700	2725
Penarroya	990	1000
Françaises des Pétroles	2470	2490
Gafsa	3315	3300
Air Liquide	1190	1210
Ugines	2500	2525
Kuhlmann	1696	1725
Progil	1836	1940
Rhône Poulenc	2800	2970
Saint-Gobain	4750	5000
Chargeurs Réunis	.....	2410
Brass. Quilmes	27090	26525
Roffin. Say	1250	1285
Poliet et Chausson	4225	4200
Plast. d'Hévéas	.....	1020
Afrique Occidentale	.....	6000
Canadian Pacific	1395	1415
Rio Tinto (J.)	.....	.....
Royal Dutch (10)	11400	11700

MARCHE DES COURTIERS

Caoutchouc	1520	1545
Padang	1560	1630
De Beers	5800	5750
Shell Transport	1425	1435
Crown Mines	3150	3200
Rand Mines	2640	2675

A L'HOTEL DROUOT 13 décembre : Exposition

Salle 6 : Objets de vitrine. Exp. : MM. Damidot et Lacoste. *C.-P. : Me Ader.*

14 décembre : Vente.

Salle 6 : Objets de vitrine. Exp. : MM. Damidot et Lacoste. *C.-P. : Me Ader.*

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch. d'Antin RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

DECLARATION de fortune

Il est prudent de constituer dès maintenant votre dossier de déclaration de fortune devant servir à l'assiette de l'impôt de solidarité, surtout en ce qui concerne la contribution sur l'enrichissement, dont le taux qui atteint 100 % au-dessus de 5 millions, dit assez avec quelle minutie doivent être étudiés les différents avoirs.

L'enrichissement est déterminé par l'accroissement du patrimoine entre le 1er janvier 1940 et le 4 juin 1945. Cette formule qui paraît très simpliste soulève dans la pratique de nombreux problèmes que seuls des techniciens rompus aux questions fiscales pourront résoudre.

Consultez donc :

L'Office Juridique Martel, 24, rue de l'Entrepôt, à Paris (10e).

SPECTACLES

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Dimanche 16 Décembre 1945 à 21 heures SPECTACLE DE DANSES au bénéfice de la ville sinistrée de Valognes

Paulette DYNALIX, 1re danseuse de l'Opéra
Jane GERODEZ, grand sujet Opéra
Roger RITZ, 1er danseur de l'Opéra
Max BOZZONI, 1er danseur Opéra

dans *Idylle* divert. romant., mus. de Schubert, Chor. de S. Peretti, de l'Opéra. *Rhapsody in Blue* de G. Gershwin, Tabl. chor. de V. Gsovsky. *Dix, et apaga*, mus. de Chopin, Delibes, Aubert, Tchaikowsky.

L'HUMOUR "Théâtre du Mystère" 42 RUE FONTAINE TRI. 04-59

LA MAISON 50e de l'ESTUAIRE 50e

T. L. S. 21 H. - MAT DIMANCHE 15 H

LOUEZ POUR LES REVEILLONS

THEATRE DE L'ŒUVRE VIRAGE DANGEREUX Raymond ROULEAU REVEILLONS LOCATION OUVERTE

FESTIVAL DJABADARY PLEYEL SAMEDI 15 DECEMBRE à 21 h. ARROYO et TORTELIER Orchestre COLONNE E. BOZZA

A l'A.B.C. et aux CAPUCINES la location pour les soirées de REVEILLON est ouverte

1 3 4 5 6 C

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE DE LA 33e TRANCHE 1945 CE SOIR A 20 h. 30 au Palais de Chaillot

Au programme IRENE POPART avec ses bébés et ses grands élèves Guy LAMBERT

l'orchestre sous la direction de F. Nuvolone

ENTREE GRATUITE

Pour vos BIJOUX Brillants, S'adresser BIJOUX Argenterie 77, r. des Petits Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle Casanova (Magasin)

GODEFROY 34 rue Jean-Mermoz (Rd Pt Ch. Elysees) BRILLANTS - ARGENTERIE

580 HUITRES de Claires, 821 fr. moyennes franco contre mandat. UNICOLE La Frenbiade (Charente-Maritime). — Groupez vos et faites-les venir directement du producteur. Meilleures. — Pas chères.

ROUFF, Détective Enquêtes. Surveillances. Recherches 31, r. Le Peletier, Paris-9e. Pro. 25-75.

Sport partout...

A quand la politique des jeunes pour l'équipe nationale ?

Aucun nom nouveau n'a été prononcé à l'occasion de la sélection de l'équipe de France qui va jouer samedi contre la Belgique à Bruxelles.

Il y a longtemps qu'on attendait la désignation de Braun, en remplacement de Jordan, le jour où celui-ci accuserait la défaillance.

Et l'on estimait que M. Barreau avait été injuste envers Ourdouillié à l'occasion de France-Autriche.

Si Braun, qui s'est révélé de bonne heure, n'a que 24 ans — âge très jeune pour un demi centre de sélection — Ourdouillié a dépassé la trentaine, c'est un chevronné.

Mais M. Barreau a-t-il ouvert son dossier « JEUNES PROBABLES ET POSSIBLES » ? Nous ne le croyons pas, il eût sans doute pensé à constituer une ou deux équipes avec les Marche, Prouff, Baratte, Scolari, Marévilla, Cuissard, Huguet, Fortunel, Tompowski, Luciano, Jonquet, Flamion, Redonnet et autres candidats à l'équipe de France qui sont dans l'antichambre et y resteront longtemps si M. Barreau continue à les ignorer.

On se plaint en province de ne pas y voir assez souvent le sélectionneur fédéral. C'est exact. M. Barreau demande à certaines personnalités provinciales (dirigeants de clubs) des renseignements sur la forme de quelques joueurs. C'est un moyen.

Mais M. Barreau gagnerait sûrement à se rendre compte lui-même.

Lucien GAMBLIN.

POUR LES TITRES

OMAR-LE MENTEC en janvier...

Jany, manager de Le Mentec, a donné sa signature à Siry, qui compte organiser le championnat de France des légers Omar le Noir-Le Mentec, courant janvier, au Palais de Glace.

Siry, qui part demain pour la Suisse, entend entamer des pourparlers avec Bretonnel la semaine prochaine.

...Ray Famechon-Dussart en vue...

D'autre part, et bien que ce ne soit encore qu'un bruit... il est possible que Ray Famechon rencontre bientôt Kid Dussart, au Palais des Sports, pour le titre européen des plume.

Auparavant, Ray va boxer des légers, au Palais de Glace, et, sans doute, le vainqueur du match Vignes-Orsini, inscrit à la réunion du 21, au Cirque d'Hiver. — F. L.

● *Après Wembley, l'Empress Stadium, de Paris Court, la grande salle du centre de Londres, a été libérée par l'autorité militaire.*

● *Hier, à Amiens, Walter Momber a battu, aux points, l'Arrignonnais Kid Pierre.*

Pas d'Européens cet hiver pour les « Six Days »

« Etant donné les difficultés de transports, les organisateurs américains ont renoncé à faire déplacer, cet hiver, des sixdaymen européens, nous a dit Mouton, qui venait de recevoir une lettre de New-York. Ils organiseront des Six Jours à Cleveland, Pittsburgh ou Buffalo avec les éléments qu'ils ont sur place et si, au printemps, les transports marchent mieux, ils feront alors appel aux étrangers pour courir les Six Jours de New-York. »

Les Lapébie, A. Sérès, Guimbretière, Bruneel et autres de Bruycker n'ont plus qu'à attendre que les bateaux qui rapatrient les G.I. soient redevenus libres.

R. M.

★ L'arrière amateur de Choisy, Thuane, à émigré à Monaco, où il se fixera.

★ Samanos rejouera, dimanche, dans l'équipe de Charenteu, en Coupe de France, contre le Stade Français.

BRAUN heureux de sa sélection promet de bien faire à Bruxelles

METZ. — Après le beau match joué dimanche par Gaby Braun au stade de la Meinau, chacun s'attendait, dans l'Est, à sa sélection, et l'on pensait que les échos de cette partie arriveraient bien à décider M. Barreau. Nous avions parlé avec Gaby après la rencontre, et il nous disait son espoir d'effectuer le déplacement de Bruxelles.

— Je démontrerai qu'on peut compter sur les jeunes. Bien sûr, on me jugeait sur les récentes performances du F.C. Metz... Elles n'étaient pas brillantes. Maintenant, notre équipe est plus complète, et les résultats ne se sont pas fait attendre. Que peut-on nous reprocher depuis notre victoire sur Sochaux ?

Hier matin, à 9 heures, Gaby recevait un télégramme...

— Une bonne nouvelle doit être le présage d'une bonne journée disait-il un peu après à ses camarades de club et à Odry, son entraîneur, aussi heureux que lui de cette sélection.

Gaby Braun est un joueur complet, solidement bâti, rapide (1 m. 84), adroit, précis et avisé. Il a le coup d'œil juste et, tout en pratiquant le marquage étroit de l'avant-centre adverse, sait se placer pour construire et lancer ses avants. Sa tactique : étroites relations avec ses demi-ailes qui lancent les inters. Preuve en est que cette tactique a du bon, puisque, bien appliquée dimanche, elle a rapporté deux précieux points à Metz.

— Oui, mais un match international n'est pas une rencontre de championnat.

— Je le sais, nous dit Braun, mais je n'ai pas peur. Et vous verrez que Gusti Jordan ne m'en voudra pas de (si présélu) le place, car je saurai m'en montrer digne. — Robert Farin.

Les Parisiens au Challenge Ayçaguer

Le challenge Ayçaguer sera disputé dimanche prochain à Lyon. Trois équipes parisiennes effectueront le déplacement. Ce sont : le C. A. Français, avec Rochard, Hansenne, Mège et Vernier ; le Stade Français, avec Morlet, Pautrat, Soulier et Thierry, dont ce seront les principaux représentants ; et enfin l'A.S. des Cheminots de l'Est.

Cepelle (U.A.I.), Amiot et Petitjean effectueront également le déplacement.

Champions en difficulté

Une défaite de Roederick

LONDRES. — Après une absence du ring de six mois, Ernie Roederick, champion britannique des poids welters et moyens, a fait sa rentrée au Seymour Hall de Londres.

Opposé à un jeune Irlandais de 21 ans, Bert Hyland, de Dublin, Roederick, qui est âgé de 32 ans, a triomphé aux points devant son adversaire.

Résultats. — Bert Hyland b. Ernie Roederick, pts ; welters : Bob Ramsey b. Harry Silver, pts ; légers : Billie Biddles b. Jackie Rankin, pts.

Angott à terre gagne quand même

PITTSBURGH. — Sammy Angott, ancien champion du monde des légers, continue actuellement son « come back » destiné à le remettre à sa place parmi les grandes vedettes de la boxe américaine. Hier soir, à Pittsburgh, Angott s'assura une victoire aux points indiscutée sur Danny Kapilow.

Secoué au premier round, Angott dut même aller à terre au troisième, mais il se reprit vite.

Une nouvelle vedette se manifeste parmi les légers en la personne de John Cesario, de Boston, qui, en battant Tom Daniels par k.-o. au 4e round, a remporté sa 38e victoire consécutive.

OMAR-PREYSS à huitaine

Le match Omar le Noir-Preyss, qui devait avoir lieu ce soir, à Bruxelles, a été renvoyé à huitaine.

Sans autre explication...

● *Le match Morelli-Van Deuren, qui devait avoir lieu le 25, Bruxelles, a été renvoyé au mi-janvier.*

● *Demain, à Rouen, Etienne Ferraro rencontrera le Nordiste Emile Famechon. En second combat, le poids léger Mougin sera opposé à Desnoyers.*

Au banc d'essai

Le ring de l'Egyste-Montmartre est devenu le banc d'essai, non seulement des jeunes gloires du pugilisme, mais de ceux qui, après une absence forcée, recherchent une notoriété.

Ainsi, ce soir, Louis Oopp, dont un des derniers combats fut contre Waizack, qui le battit aux points, en 1943, rencontrera Emmanuel Clavel. Ceiui-ci est un sco-pro, qui, pour ses débuts mit René Roux k.-o. en trois reprises.

Un deuxième dix rounds opposera Marcel Garcia, qui, dernièrement, fit bonne figure devant Tonnolo, à Nantes, à Fernand Spagnoli, lequel reçut trois blessures pendant la guerre. Spagnoli compte des victoires sur Biary et Mezergues.

Kouidri-Degouve le 5 à Alger

Le manager Areski nous a confié, ce matin, qu'il pensait que le match Kouidri-Degouve aurait lieu, pour le titre, le 5, à Alger.

« Bonne occasion pour nos fêtes en famille », nous verrons Kouidri au cirque d'Hiver, vendredi prochain, contre Pero, pour la dernière fois avant son départ définitif pour l'Afrique du Nord. »

POUR JOUER A PARIS voici le treize de Roanne

Roanne, qui, avant guerre, tint le haut du pavé en Championnat et en Coupe de France de rugby à treize, va se produire, dimanche, au Parc des Princes, contre l'équipe du Côte Basque.

Que vaut Roanne actuellement ?

— J'ai, en Conés, nous écrit M. Devernois, son président, un excellent arrière. La ligne de trois-quarts a besoin d'être mise au point, mais ne va pas mal du tout avec Bonnes, Rabier, Gallet et Davies. A l'ouverture, nous avons conservé Pouy, bel attaquant, qui jouait avec nous avant guerre, et le transfuge catalan Crespo, de l'U.S.A.P., va fort bien à la mêlée. Enfin, chez les avants, se sont retrouvés Robert Danger, le frère de Jean, les Catalans Brousse et Rul, le Tarbais Abadie, qui a quitté le Stadio pour nous, et enfin, nos deux anciens titulaires, Gilbert et Martinpé ! Une belle équipe, vous le verrez...

G. V.

Destremau et M. Bernard vedettes...

Le traditionnel tournoi de Noël du Racing se déroulera du 15 décembre au 1er janvier, sur les courts de la rue Saussure et de la rue du Chemin-Vert.

— J'ai reçu, nous dit M. Brompier, juge-arbitre du tournoi, 170 engagements pour le simple messieurs et 70 pour le simple dames. Certes, on voudrait voir dans les épreuves masculines, Petra, Cochet et Pellizza. Mais la cot préféré les agréments d'une tournée hispano-portugaise. Mais, avec B. Destremau et M. Bernard, le tableau final du simple messieurs présentera deux têtes de liste des plus honorables. Aussi la compétition, dont R. Van San, R. Dubuc, P. Féret, H. Boiclli, R. Berthet et les jeunes prônés en 1re série : R. Colné, B. Lucot, J. Malosse, offrira sans doute un grand intérêt.

— Et pour les dames ?

— Mme Mathieu ne sera pas à Paris. A son défaut, Mme Seghers et Mlle Inglebert seront têtes de série au tableau final. Leurs principales rivales semblent être Mlle Pannetier, Mme Patorni, Mme Claude, Mme Morel-Deville, Mlle Marcellin. — *Ch. Gondouin.*

EL LORINO n'a pas de chance

L'Antillais El Lorino, qui a la silhouette d'Al Brown, ne prend pas les coups. Sur la réception d'un large gauche de Mokhti, Lorino tomba empêtré dans les cordes, où il fut compté « out » au moment où il se dégagerait du lin. Mais le règlement était là...

A chaque fois que René Pelle baze, l'obscurité se fait, et il en tire des désagréments. Il n'a pas, par exemple, le bonheur d'Hermal, échappé à la fatalité, et dut abandonner au 3e round pour blessure.

Henri Denis mit plusieurs fois Henri Piette en difficulté, mais il a besoin de travailler et se « réalisa » qu'au 7e round.

C.-W. H.

Programmes du Vél' d'Hiv'... et d'ailleurs

● Kübler rencontrera Blanchet en poursuite dimanche à Zurich où, en plus des sprinters Van Vliet, Derkson, Scherens, Bacilieri, Cautenet, « Iaco », etc., les stayers Lemoine, Besson, Diggelmann, Waeselin, Michaux seront aux prises.

● Schulte-Boeyen, Naeye-Thyssen, Burtin-Kubler, Saen-Snyders, Landrieux - Le Boulch, Pousse-Delvoye, Carrara-Prévotal, Godeau-Dousset, Prat-Chapatte, A. Sérès-Lapébie, Mignat-Guillier, Grauss-Giorgetti, Piel - Guiguet, sont les principales équipes retenues pour l'américaine du 23 au Vél' d'Hiv'.

● Schulte sera opposé en omnium, le 25 à Grenelle. à Blanchet, Landrieux, Le Boulch. Un omnium de routiers réunira Maye, Rossi, Lauk et un 4e homme à désigner. En demi-fond, Lemoine, Lamboley, Diggelmann, G. Sérès, Michaux.

● Louis Gérardin débutera en omnium le 30 au Vél' d'Hiv' contre Prat, Carrara et X. En demi-fond, Besson, Chaillot, Minardi, Frosio, Paul Chocque.

● Le Suisse Hugo Koblet fera ses débuts « pros » le 1er janvier au Vél' d'Hiv', au cours de la fête omnisports, en rencontrant Blanchet en poursuite. Les cinq meilleurs stayers français seront opposés et les sprinters amateurs Rivoal, Baldasari se mesureront à Cautenet, Iacoponelli ou Degelas.

● Gosselin courra avec les sprinters internationaux le 13 janvier à Grenelle.

René MELLIX.

Champions en difficulté

Au banc d'essai

Le ring de l'Egyste-Montmartre est devenu le banc d'essai, non seulement des jeunes gloires du pugilisme, mais de ceux qui, après une absence forcée, recherchent une notoriété.

Ainsi, ce soir, Louis Oopp, dont un des derniers combats fut contre Waizack, qui le battit aux points, en 1943, rencontrera Emmanuel Clavel. Ceiui-ci est un sco-pro, qui, pour ses débuts mit René Roux k.-o. en trois reprises.

Un deuxième dix rounds opposera Marcel Garcia, qui, dernièrement, fit bonne figure devant Tonnolo, à Nantes, à Fernand Spagnoli, lequel reçut trois blessures pendant la guerre. Spagnoli compte des victoires sur Biary et Mezergues.

RENAISSANCE La grande Artiste Germaine DERMOZ ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME avec Jacques ERWIN, J.-L. ALLIBERT et Jacques VARENNES. - Soirées 21 h SALLE CHAUFFEE

ARMORIAL DINER DEGUSTATION ORCHESTRE GEORGES MOUQUE Retenez vot table BAL : 19-40, 20 35.

LE RESTAURANT CIRO'S EST OUVERT SES DEJEUNERS THES, COCKTAILS et DINERS DANSANTS 6, rue Daunou OPE. 68-32 Fermé le mardi

A L'ABBÉ BRIDAINE 5, rue Forest MAR. 27-00 A partir de 17 heures ANDY LANI et ses boys tahitiens PRESENTE A-HUA-ITI MUSIQUE HAWAIENNE A LA GUITARE ELECTRIQUE

AUX MEMBRES DU SWING-CLUB DE FRANCE 11, rue de Berri. BAL 34 57 et 44 32 (communiqué)

C'est ce soir, mercredi, que Guy RINALDO, Presid. du S.C.F., attendra les 1.000 km., entraîné par André ERYAN et son orchestre, poursuivant l'originale tentative relatée par toute la presse mondiale et qui permet d'éclairer le club toute la nuit par 8 dynamos-vélo sans utiliser le courant ville.

APOLLO-ANTOINETTE 2e année fou rire !

Paramount 3ème mois 30 BOULE DE SUIF

LAUREL HARDY dans Sous les Verrous

CINEPHONE 36, Ch. Elysées

TH. GRAMONT - Mercredi 12, Soirée à 20 h. 30 La Fugue de Caroline

Demandes d'emploi 20 fr.

MR 30 a chef centr. Electro-mécanic. connaiss. parf. matériel automob. américain ts permis, cherc. emploi b. rémunéré. Ecr. CAPOULADE 44 r. Montparnasse

Tourneur-mécanicien connaissant moteur Diesel cherche situation. Ecrire « Paris-presse » N° 959.

J. F. secrét. st.-dact. sér. réf. ch. sit. Ec. TOUVIEZ 137 Bd Hôpital

Offres d'emploi 80 fr.

Fem. chambre dière jany. accept. part. étrang. S'occup. ENF. S'ad. Lino, 23, r. Henri-Monnier (9e).

Crédit Mutuel dem. coll. sér. ts villes S.-et-O. Ecr. avec référ. CMAF 9 r. Angivillier, Rambouillet

On dem. MONTEURS, GRATTEURS. ETS CUTTAT, Rueil-Malmaison. Trains directs Saint-Lazare, 14 minutes. Cantine.

Demandons dactylo début télèph. classement petites factures. s/p. très ts les jours à 18 h. sauf samedi, Verrerie Marigot, 68 d'Hauteville, 2e ét Pro. 69-22

Importante Société ACCESSOIRES AUTOMOBILES recherche :

DESSINATEURS études 2e dien Outill

DESSINATEURS projet. comm bien automob

Urgt. Se prés. av. réf. 15, r. Biau qui. St-Ouen. Mo Garibaldi

Recherch. NEGOCIATEUR 1er ord. spécial. pr vente TERRAINS USINES MINOTER. CALORIFERES etc. Ecr. WANEUQ. 4 r. Rome.

UNION DES FABRICANTS, 48, r. Ampère, dem. sténo-dactylo expérim. Ecr. avec référ. et prét. Recherch.

STEN